



ASSOCIATION NATIONALE
DES ANCIENS
PRISONNIERS-INTERNÉS-DÉPORTÉS
D'INDOCHINE



Groupement n° 171 de la Fédération MAGINOT
www.anapi.asso.fr

Sommaire

P 3 - Édito

P 4 - Congrès

P 5 - Information

P 6 - Histoire

P 8 - Mémoire

P 10 - Actualité

P 12 - Vie de l'association

P 15 - Activités des régions

P 16 - Lectures et DVD



Directeur de la Publication

Contrôleur Général des Armées (2S) Jacques Bonnetête

Rédacteur en Chef

Colonel Jean Luciani

Secrétaire de la rédaction

Monique Zapolski
mzapolski@club-internet.fr

Réalisation:

Indo Éditions, 61 rue de Maubeuge, 75009 Paris
www.indoeditions.com

Éditorial

Du Contrôleur Général des Armées (2s)
Jacques BONNETÊTE - Président de l'ANAPI

Ne soyez pas étonnés de trouver dans cet éditorial des sujets développés soit dans le numéro de MAOLEN, soit dans mon rapport annuel.

Nous avons été affectés à quelques jours d'intervalle par la disparition de deux « figures » de l'ANAPI, le Père HEINRICH et Pierre SCHOENDOERFFER.

Le Révérend Père HEINRICH était le dernier aumônier survivant des Anciens Prisonniers d'Indochine. Nous l'entendons encore prononcer ses homélies lors de nos Congrès annuels, pleines de délicatesse, d'amour et de spiritualité. Nous n'oublions pas qu'il fut chargé des actions sociales de solidarité et il y eut beaucoup à faire lors des premières années de l'ANAPI. Les Anciens d'Indochine se souviennent aussi de son dévouement auprès des blessés, notamment à Dien Bien Phu.

Je revois avec émotion Pierre SCHOENDOERFFER ravivant la flamme sous l'Arc de Triomphe en mai 2004. Nous étions nombreux auprès de lui et de sa famille lors de ses obsèques en la cathédrale des Invalides et dans la Cour des Invalides où le Premier Ministre, François FILLON, lui a rendu un dernier hommage. Nous avons en mémoire nombre de ses films : *Le Crabe Tambour*, *l'Honneur d'un Capitaine*, *Dien Bien Phu*, *Là-Haut* et, évidemment, *la 317^e Section*.

Je souhaite maintenant revenir sur le rôle et l'action des Présidents de Délégations Régionales. Ils ont joué et continuent à jouer un rôle déterminant auprès des autorités et associations régionales et départementales ainsi, bien sûr, qu'auprès des autres membres de l'ANAPI. Même si nous nous efforçons, au plan national, d'alléger leurs tâches administratives et financières, en particulier en diffusant MAOLEN directement à chaque membre, leurs responsabilités sont très étendues et leur prennent beaucoup de temps, mais leur action est primordiale sur le plan humain. Leur présence aux obsèques, leur aide auprès des veuves, les visites aux malades, toutes ces actions pleines d'humanité n'ont pas de prix.

Mais je demande aussi aux membres des délégations, c'est-à-dire à vous qui êtes encore valides – je ne dis pas en pleine santé... à nos âges – de vous manifester auprès de vos Présidents. Vous pouvez les aider dans de nombreux domaines. À titre d'exemple, notre ami BOLLON, Président de la Bourgogne, est très heureux d'être aidé par des membres pour l'organisation du Congrès à BEAUNE en mai prochain.

Je serai malheureusement assez bref sur les perspectives de l'ANAPI. Nous avons fondé des espoirs avec la création d'une « Fondation abritée » par une autre Fondation, ce qui supposait un minimum d'apport financier de la part d'autres associations. Ce ne sera pas le cas. Nous allons réfléchir avec les Présidents de Région à différentes formules envisageables pour qu'au moins la Mémoire de nos souffrances ne tombe pas dans l'oubli total. Mais vous aussi, vous pouvez nous proposer des solutions.

CONGRÈS

Néanmoins, une chose est sûre : l'ANAPI continue jusqu'au 31 décembre 2014 et certaines délégations comptent bien aller au-delà, tandis que d'autres souhaitent s'arrêter à la fin de cette année 2012... sauf si certains membres sont prêts à prendre le relais de leur délégation.

En attendant, venez nombreux à BEAUNE en mai ! Pensez aussi à 2013 et 2014. Il serait vraiment regrettable qu'une association aussi dynamique et qui a obtenu autant de résultats pour ses membres – Pensions Militaires d'Invalidité, Décorations – n'arrive pas à organiser les deux derniers Congrès que nombre d'entre vous apprécient particulièrement pour les retrouvailles et la solidarité entre anciens compagnons de combat, de misère et de souffrance. ■

CONGRÈS NATIONAL DE BEAUNE DU 15 AU 17 MAI 2012

Le président Alain BOLLON de la délégation de Bourgogne apporte des précisions concernant l'organisation :

Chers amis et amies,

Vos bulletins de participation continuent à arriver et nous souhaitons en recevoir encore.

Merci du visible intérêt que vous portez à ce 25^e congrès de l'ANAPI.

1. ORGANISATION ET SUIVI :

Nous sommes en mesure d'aligner un effectif suffisant pour assurer le bon déroulement du congrès, l'équipe avec badge couleur sera au point central de l'hôtel Mercure.

2. BULLETINS D'INSCRIPTION :

Des erreurs ou omissions relevées sur certains bulletins d'inscription portent sur les frais de dossiers ; il n'est pas possible de personnaliser de tels coûts et nous appliquons un montant forfaitaire par personne porté sur le bulletin.

Pour l'accueil en gare de Beaune nous l'avons organisé du lundi 14 midi au vendredi 17 midi avec reconduite au départ. Pour bénéficier de cette facilité

gratuite il est nécessaire d'indiquer vos heures d'arrivée et de départ.

Pour les hôtels nous en tenons la liste à jour pour définir les tournées des cars ; pour 10 % des participants nous ignorons leur choix ; il faut nous indiquer si vous en faites partie.

3. PROBLÈMES MÉDICAUX OU ALIMENTAIRES :

Nous avons contacté des structures de santé dont les coordonnées seront dans votre dossier ; prenez votre carte vitale et le carnet de soins gratuits. Certains éléments personnels peuvent vous conduire à éliminer des aliments et il faut nous prévenir, par écrit, en temps utile, de vos demandes et besoins. Pour ceux qui sont en mobilité réduite, il faut nous prévenir pour rechercher les structures existantes.

À bientôt de nous retrouver pour un congrès 2012 dont nous ferons tous ensemble un événement réussi !

Bien à vous toutes et tous !

Rendez-vous à Beaune. ■

Informations

LES NOUVELLES ADRESSES

*Pour les soins médicaux gratuits
et l'Appareillage
(ou le renouvellement d'appareillage)*

Caisse nationale militaire de sécurité sociale / CNMSS

Département soins médicaux gratuits
247 avenue Jacques Cartier
TSA 41 1001, 83090 TOULON CEDEX 9
Tél (n° dédié): 04 94 16 96 20
Informations: site internet www.cnmss.fr
(espace "anciens combattants")

Centre d'expertise médicale et de commission de réforme de Paris

295-303 rue Saint-Jacques, 75005 PARIS
Tél: 01 44 41 38 16 Fax: 01 44 41 38 17

Les pensions militaires d'invalidité SGA

Sous direction des pensions
(DRH-MD / SA2P / P)
5 place de Verdun
17016 LA ROCHELLE CEDEX 1
Tél: 05 46 50 23 64 ou 27 08
Courriel: pensions@sga.defense.gouv.fr

DÉCORATIONS

*Toutes les demandes doivent se référer
à la circulaire N° 005620 du 5 avril 2011 -
sur: DEFICABISDBCIDECOIAIB*

Pour les demandes à titre mutilé (P.V.M)
elles doivent être adressées à Monsieur
le Ministre de la Défense - Bureau
Décorations - Section Mutilés - 00450
Armées

**Pour les demandes établies à titre
normal, (non PVM)** elles doivent
être adressées à Monsieur le Colonel
Commandant le B.C.A.A.M - Caserne
Bernadotte - 64023 PAU CEDEX.

Pour les renouvellements, ils doivent
être adressés pour la Légion d'Honneur,
avant le 1^{er} septembre. Pour la Médaille
Militaire avant le 1^{er} juillet.

PENSIONS

*Le service des pensions centralisé à
La Rochelle a reçu les dossiers d'archives
des pensions de direction A.C. de toute la
France et d'Outre Mer.*

Souhaite et conseille:

Par précaution et afin de préserver
ce que vous avez acquis jusqu'à ce jour,
il serait bon de constituer votre dossier
personnel en regroupant toutes les
Commissions de Réformes, intercalaires ou
fiches descriptives et certificat d'inscription
de pension que vous avez reçus et les
certificats médicaux se rapportant à vos
infirmités reconnues.

Demande de lui adresser:

Tout changement matrimonial, de
domicile et de décès. Sans oublier de
mentionner le **numéro d'archives** de votre
dossier que vous trouverez en haut de la
fiche descriptive de vos infirmités.

En cas de décès

1/ D'UN RETRAITÉ MILITAIRE:

Envoyer un acte de décès au
Ministère de l'Économie, des Finances
et de l'Industrie
SERVICE DES PENSIONS
10, boulevard Gaston-Doumergue
44264 NANTES CEDEX 2
Tél. : 02 40 08 80 40
Mél. : pensions@sp.finances.gouv.fr

2/ EN CE QUI CONCERNE UNE PERSONNE PERCEVANT UNE PENSION MILITAIRE D'INVALIDITÉ, UNE VICTIME CIVILE DÉPORTÉE POLITIQUE DE NATIONALITÉ FRANÇAISE, S'ADRESSER AU:

Sous direction des Pensions des Armées
17106 LA ROCHELLE CEDEX

DANS TOUS LES CAS, LES SERVICES
DE L'OFFICE NATIONAL DES
ANCIENS COMBATTANTS DE VOTRE
DÉPARTEMENT SONT HABILITÉS À
RÉPONDRE À VOS ATTENTES. ■

Histoire

LE « ROI JEAN » LA LÉGENDE OUBLIÉE

Par Pierre DARCOURT

Il y a soixante ans, le 11 janvier 1952, dans une chambre étroite de la clinique Maillot, à Neuilly, Jean DE LATTRE DE TASSIGNY, général d'armée, haut-commissaire et commandant en chef du Corps expéditionnaire français en Indochine, mourrait en priant pour tous les hommes d'armes qu'il avait menés au combat. Il y a soixante ans, un deuil immense avait étreint le cœur des Français. L'homme qui venait de s'éteindre, chef de guerre impérieux, exigeant, théâtral, était avant tout le champion d'une idée lumineuse de la France. De sa grandeur, de son rayonnement, de son amour de la liberté.

Le Président de la République, les membres du gouvernement, étaient venus s'incliner devant sa dépouille. Le général DE GAULLE, qui se recueillait devant le corps de son ancien camarade, avait martelé de sa voix cassée : « *Il ne sera pas remplacé.* ». Le général d'armée Jean DE LATTRE DE TASSIGNY est élevé à la dignité de maréchal de France.

Soixante ans plus tard, aucune cérémonie officielle, aucun rappel du gouvernement, rien n'a marqué le souvenir du dernier des maréchaux de l'armée

française, entré dans la légende.

Et pourtant, quelle trajectoire superbe, tragique et fulgurante qui, durant quarante années, a traversé et marqué notre histoire ! Depuis sa magnifique chevauchée du débarquement de Provence, à la reconquête de notre sol, au franchissement du



Rhin, à la tête de sa célèbre 1^{ère} Armée, dans le frémissement des drapeaux de la revanche, la percée au cœur de l'Autriche, l'effondrement du III^e Reich, la capitulation allemande qu'il signe au nom de la France retrouvée.

Mais c'est en Indochine que « *sa dimension va toucher au ciel* ».

Quand il atterrit à Saïgon, au lendemain du désastre de la RC 4, la panique a déjà gagné le haut-commandement, les états-majors, et les plus hautes autorités civiles. L'évacuation des familles est en cours. HO CHI MINH et GIAP ont annoncé qu'avant trois mois, ils entreraient à Hanoï. En ajoutant avec mépris : « *Ce n'est pas la venue d'un général de théâtre qui arrêtera nos troupes d'assaut.* »

La propagande du vietminh a tort. Le général qui vient sans trembler à sa

rencontre est un vrai chef de guerre. Jusqu'à lui, personne n'avait défini la véritable ampleur de ce conflit. Il le fait d'emblée: « *L'ennemi: c'est le communisme international. Derrière les Viets, il y a la Chine.* ». La mission: protéger l'indépendance toute neuve du Vietnam.

Devant les régiments de GIAP, il ne reculera plus, ne cédera rien et frappera fort. Il réunit les jeunes officiers à Hanoï, à Tourane et dans le Sud. « *Je suis venu pour vous, les lieutenants, les capitaines; désormais, vous serez commandés... je vous apporte la guerre mais aussi la fierté de cette guerre. Quoi qu'il arrive, je serai avec vous.* »

En moins d'un an, DE LATTRE va remporter quatre victoires retentissantes, briser le corps de bataille du Vietminh et le chasser du Delta. Dans la fureur de ces affrontements, un choc terrible l'a frappé au cœur. Son fils unique, Bernard, lieutenant sur le Day, est tué au combat. Durement éprouvé, il ne lâche ni le Vietnam, ni ses soldats. Dans un discours magistral, il lance un appel à la jeunesse vietnamienne: « *Soyez des hommes! Si vous êtes communistes, rejoignez le Vietminh. Il y a là-bas des gens qui se battent bien pour une cause mauvaise. Et si vous êtes des patriotes, combattez pour votre patrie, car cette guerre est la vôtre.* »

Mais sa santé est ébranlée, son rendez-vous

avec les médecins est inéluctable. Avant de quitter l'Indochine pour la dernière fois, il exhorte son adjoint, le général SALAN: « *La victoire, c'est comme Dieu, on y croit ou on y croit pas.* ». Au moment où il part, la population se rassemble. L'armée vietnamienne compte déjà 130 000 hommes. Les lieutenants et les capitaines français fidèles qui avaient connu la gloire avec lui, allaient honorer la parole de la France qu'il avait engagée, jusqu'au bout de leur sang, jusqu'à la tragédie de Dien Bien Phu. ■



L'ÂÉRONAUTIQUE NAVALE EN INDOCHINE

Le premier avion à voler en Indochine est un *Farman* piloté par le Belge VAN DEN BORN, le 10 décembre 1910. Le premier marin à avoir volé en Indochine est le Lieutenant de Vaisseau Jean LABORDE qui avait appris en 1912, à titre privé, à voler sur un Blériot; il était affecté au croiseur Dupleix à Saïgon. La première escadrille de l'aéronautique militaire est créée avec des Voisins, le 1^{er} juillet 1917, à Tong près de Son Tay, à 40 km dans le nord-ouest d'Hanoï.

L'Aéronautique Navale a payé un lourd tribut en Indochine: 56 volants morts en services aériens commandés, 88 aéronefs détruits.

Au cours de la bataille de Dien Bien Phu 8 chasseurs sont abattus par la DCA du Vietminh, 6 pilotes trouvent la mort le 7^e, le Lieutenant de Vaisseau KLOTZ, est récupéré par les légionnaires de DBP, le 8^e fait prisonnier par le Vietminh mourra sur la route des camps. 2 bombardiers *Privateer* seront abattus et font 16 morts, nos camarades KÉROMNÈS et CARPENTIER évacuent du dernier *Privateer* en parachute. ■

Mémoire

DIEN BIEN PHU: Les 107 heures de bataille infernale sur Éliane 2

Par Bernard BOUTRY

Le 30 mars 1954, le Vietminh commence son offensive pour s'emparer des points d'appuis de l'Est (Éliane et Dominique). Sur Éliane 2 (A1 pour les Viets), le même jour dans l'après midi, les Marocains du 1/4^e RTM ont été renforcés par la 1^{ère} compagnie du 1^{er} BEP. Suivront bientôt le 6^e BPC, le 1/13^e DBLE, le 2/1^{er} RSP et enfin le 1^{er} BEP au complet. Côté viet, le Régiment 174 décimé lors du premier assaut est remplacé par le 102, on se bat sans trêve, sans notion de jour ou de nuit, à 1 contre 5, les Français résistent aux troupes les plus aguerries de l'armée Vietminh qui veut en finir. En effet « *A1 est considérée comme l'œil magique à l'Ouest du camp retranché. Il nous faut occuper cette colline pour devenir maîtres du champ de bataille* » explique BÙI XUÂN LINH, chef des renseignements de la Division 316, il est réprimandé par ses supérieurs: « *Nous ne pouvons pas en finir avec A1. Pourquoi?* »

Les Viets remontent à l'assaut par un ravin, au Sud-Est, les obus de mortier pleuvent sur Éliane 2, les Français tiennent toujours. Et pourtant, un bref instant, LANGLAIS a cru la position perdue, il s'apprête à matraquer le sommet du point d'appui avec les 105; la communication, établie in extremis, permet d'éviter le drame.

Parachutistes, Légionnaires et Marocains continuent la lutte, sans répit, depuis des heures. Un régiment viet au complet donne l'assaut: le 98, 3000 hommes qui grouillent et déferlent, lançant des attaques dans toutes les directions, décidés à s'emparer de ce maudit point d'appui. Les Viets refluent, repartent à l'assaut tandis que les SKZ et les mortiers se déchaînent. Par deux fois, l'avant-garde parvient au sommet d'Éliane 2; repoussés, les Viets ne renoncent pas, ils progressent mètre par mètre, ceux qui tombent sont immédiatement remplacés. Les Français résistent avec une énergie surhumaine, une obstination et une violence aussi absolues que celles de l'adversaire.

Des compagnies de parachutistes arrivent en renfort avec des chars *Chaffee*.

L'intensité du combat est terrifiante, les armes crépitent autour de ceux qui s'affrontent dans de terribles corps à corps. Les Viets ne lâchent pas prise, de l'après-midi du 30 mars jusqu'au 4 avril, 3 régiments Viets ont multiplié les assauts mais ont échoué. Les pertes sont si lourdes que le commandement Vietminh décide de suspendre les combats et de retirer les troupes engagées. Ils avouent ainsi leur échec après 107 heures d'un combat titanesque avec 500 Vietminh et 300



Français morts ainsi que des centaines de blessés. Le 4 avril, à l'aube ÉLIANE 2 N'EST PAS TOMBÉ.

Le chef de bataillon VŨ DINH HOE se souvient : « Cette nuit-là, nous ne sommes pas capables d'en finir avec A1... À l'aube, mon bataillon ne compte plus qu'une dizaine d'hommes... »

Mais l'assaut final approche.

En effet, l'Armée Populaire du Vietnam a adopté une nouvelle stratégie, tandis que les orgues de Staline (12 lance-roquettes) s'apprentent à entrer en jeu, la compagnie 83 de NGUYỄN PHŨ XUYÊN KHUNGH reçoit l'ordre de creuser un tunnel dans la colline A1 et d'y poser de la dynamite...

Depuis plusieurs jours, il pleut sans relâche, les tranchées ruissellent de boue noirâtre et gluante, les hommes trempés patagent pour renforcer les défenses.

Le 6 mai à 5 heures du soir, un déluge de feu marque le début de l'ultime combat. Tandis que les Viets déferlent, les Français se battent à 1 contre 100. Un hurlement infernal déchire les tympanes : les *orgues de Staline* sont entrées en action, aucun abri, aucune tranchée ne résiste.

C'est l'Apocalypse sur Dien Bien Phu.

Sur Éliane II, une première vague ennemie a été stoppée, une deuxième prend la relève, les Français tiennent toujours, même les blessés se battent avec les armes et les casques ramassés sur les morts.

Le commandement viet attend, avec anxiété, l'explosion finale :

Le commandant de bataillon VŨ DINH HOC s'inquiète : « *Je me fais un sang d'encre concernant la tonne d'explosifs dans la bataille décisive du 6 mai... Et si ça n'explosait pas?...* »

À 2 heures du matin, un grondement sourd fait vibrer le sol, la terre frémit, tremble et explose de toute part. Les Viets ont fait exploser la dynamite enfouie dans le ventre d'Éliane II.

Les dernières vagues ennemies submergent les survivants français. Pris au piège, face à l'innombrable, les défenseurs d'Éliane II ne peuvent que cesser le combat.

À 17 h 15, le 7 mai, le PC DE CASTRIES est encerclé.

Dien Bien Phu est tombé, le calvaire des prisonniers va commencer. ■

Sources : *Dien Bien Phu vu d'en face. Paroles de Bô Dôi. Nouveau Monde Éditions*

1954 DIEN BIEN PHU

CEUX DONT ON NE PARLE JAMAIS.

Beaucoup de blessés en attente dans l'antenne chirurgicale. Je fais partie du lot, tibia fracassé.

Mon tour arrive ; chance extraordinaire l'équipe chirurgicale — Dr GRAUWIN, Dr GINDREY — décide d'opérer. Je ne serai donc pas amputé. Chute du dispositif. Embarquement dans un camion. Vives douleurs sur une piste défoncée.

Nous voici au camp de Thuan Giao où sont regroupés les blessés.

Ici plus de médecins, plus d'infirmiers. Allongé sur ma couche de bambous, je suis incapable du moindre mouvement.

Mon voisin est plus vaillant. Il se déplace difficilement mais s'attache à régler tous mes problèmes et ils sont nombreux. Je passe sur les détails. Il en sera ainsi jusqu'à notre libération.

Merci mille fois à LE BOUDEC

Merci à tous les vrais frères d'armes.

Général ROLLIN

Actualité

« POURQUOI NOS SOLDATS MEURENT »

Par Pierre SCHOENDOERFFER

L'Afghanistan ! La route de la soie. Un pays rugueux d'une impitoyable beauté. Peuplé d'une multitude d'ethnies, de tribus, de clans susceptibles et turbulents, chamailleurs, à la fierté sourcilleuse ; des Pathans, des Kafirs, des Ousbakis, des Tadjiks, des Hazaras, des Pachtouns, des Balouches - j'en oublie... Ils ont subi la dure poigne d'Alexandre le Grand, de Genghis Khan, de Timur le boiteux dit Tamerlan. Poussière sur la route de la soie, dispersée par le vent. Plus tard, ce fut celle des Britanniques de l'armée des Indes de Kipling, récemment celle des Soviétiques. Poussière et squelettes blanchis par le soleil, décapés par le vent de sables des steppes. Hier et aujourd'hui, c'est des Talibans!...

Il était une fois, dirons-nous dans quelques années, il était une fois à des milliers de kilomètres, au Cœur de l'Eurasie, si loin des justes préoccupations des Français, il était une fois une guerre d'Afghanistan. Une guerre qu'on n'appelait pas guerre, comme on n'appelle plus, de nos jours, un flic un gardien de la paix - question de sémantique.

Il était encore, une fois de plus, des soldats de la France qui tombaient au feu en tentant de remplir la difficile et ambiguë mission que la République leur avait confiée. Régiment après régiment, nos soldats montaient en ligne tous les six mois, dans les vallées perdues aux noms impossibles. Et ils payaient le prix, sans grincement de

dents ni murmure. Ils n'en pensaient pas moins. « *Servitude et grandeur militaires* » de Vigny.

Il y a dans la cour d'honneur des Invalides un gros canon de bronze du XVIII^e siècle qui porte l'inscription : « *Ultima ratio regum* »... Notre présence armée en Afghanistan n'est pas « *l'ultime ratio* » de la France.

Ces soldats français, je les connais. Ils sont beaux, jeunes, joyeux, bien entraînés - ce sont des sportifs -, ils ont choisi en toute conscience le noble métier des armes. Ils sont courageux. Du courage, il nous en faut à tous et à chacun, et de toutes sortes, de toutes les variétés, de toutes les espèces. Nous avons tous besoin de courage, tous les jours. Nous le savons. Mais le courage du soldat sous le feu brille d'un éclat particulier, parce que la mort est là, juste en face, devant, et qu'il faut rester droit dans ses bottes. Pourquoi ? Pour rien, pour l'honneur. « *Le courage s'entretient comme les fusils* », disait, je crois, Napoléon.

Ils ont le sens de l'honneur, de la fraternité et du respect humain. Ce sont des hommes selon mon Cœur.

N'oublions pas nos morts et nos blessés. « *Un peuple qui perd la mémoire est un peuple condamné à mourir de froid* », a dit un poète.

Ne les oublions pas. Qu'ils ne deviennent pas poussière sur la route de la soie, dispersés par le vent.

Il en va de notre honneur. ■

Actualité

À L'HONNEUR



PIERRE SCHOENDOERFFER

Soldat, écrivain et cinéaste, Pierre SCHOENDOERFFER s'est éteint le 14 mars 2012 à l'âge de 83 ans. Caporal-chef caméra man au service presse information ; il est parachuté sur Dien Bien Phu le 20 mars 1954 et rejoint son frère du SPI Jean Péraud. Il participe aux combats, à sa manière, avec pour seule arme sa caméra "Bell Howell" de 7,5 kg, courageux, il est blessé au cours de la bataille. Fait prisonnier à la chute de Dien Bien Phu, il s'évade avec Péraud. Il est repris et subit l'enfer des camps viets n° 41 et 42. Péraud a disparu.

À son retour en France, commence sa carrière d'écrivain et de cinéaste ; ses films et ses livres font connaître aux Français le drame de l'Indochine.

Commandeur de la Légion d'Honneur, médaille militaire, croix de guerre TOE ; 1^{ère} classe d'Honneur du 1^{er} RCP, il est membre de l'Institut. Prix Interallié (« L'adieu au Roi ») et Grand Prix du Roman de l'Académie Française (« Le Crabe Tambour »). Ses obsèques ont eu lieu aux Invalides dans la cathédrale St Louis et dans la cour d'honneur où lui ont été rendus les honneurs militaires en présence de plusieurs ministres et d'une foule nombreuse. Le Premier ministre François Fillon a prononcé son éloge avec ces premiers mots : « *Il nous revient aujourd'hui d'accompagner une dernière fois le compagnon de gloire et d'infortune de ceux pour qui le drapeau justifie tous les sacrifices* ».



À 89 ans, **ÉLIE DENOIX DE SAINT-MARC** a été élevé au rang de Grand-Croix de la Légion d'Honneur par le Président de la République Nicolas SARKOZY le 28 novembre 2011.

Il aurait pu déclarer comme en 1961 lors de son procès : « *Monsieur le Président, on peut demander beaucoup à un soldat, en particulier de mourir, c'est son métier. Mais on ne peut lui demander de tricher, de se dédire, de mentir ; de se renier, de se parjurer.* »



1^{er} RCP

Le Président de la République a décoré au cours des cérémonies du 11 novembre, le Drapeau du 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes de la Croix de la valeur militaire avec palme pour son action sur différents théâtres extérieurs.

Vie de l'association

IN MEMORIAM

COLONEL WIÈME

Ils sont nombreux à être venus du Poitou Charentes rendre un dernier hommage à un camarade le colonel WIÈME. Comme en témoignent les drapeaux et le coussin de ses décorations le colonel avait fait le choix de servir la France. Il appartenait à cette génération qui allait être de tous les conflits de 1940 à 1962.

L'Indochine il connaissait bien pour y avoir effectué deux séjours le premier dans les années 1950 et le second de 1952 à 54., mais la bataille de Dien bien Phu à laquelle nous avons participé, lui comme lieutenant commandant un groupement de 3 compagnies de supplétifs thaïs, moi comme sergent, chef de groupe de combat au 1^{er} Bataillon de Parachutistes Coloniaux, était le sujet principal de nos discussions

Venant de Lai Chau dont la garnison militaire est évacuée avec son groupement il rejoint Dien bien Phu à la mi-décembre 1953, et s'installe à côté du point d'appui Isabelle. De cette date, à la fin des combats les 7 et 8/5/1954 il résistera aux attaques des viet et lorsque le 7 mai la portion centrale cessera le combat, au sud du dispositif les points d'appui Isabelle et WIÈME tiennent toujours. Dans la nuit du 7 au 8 ils tenteront une sortie, qui échouera et le 8 en fin d'après-midi les deux dernières résistances de Dien bien Phu déposent les armes.

Le lieutenant WIÈME et ses camarades sont prisonniers. Leur captivité faite de souffrances prendra fin début septembre 1954. Libéré le lieutenant WIÈME très affaibli rejoint la France pour y être hospitalisé. Remis sur pied il reprend du service et change d'orientation. Il rentre dans la Magistrature militaire ou il mènera une brillante carrière occupant des postes de responsabilité importants jusqu'à sa retraite qu'il prendra comme colonel. Grand Officier du Mérite National, Commandeur de la Légion d'Honneur, croix de guerre des théâtres et opérations extérieures avec 4 citations, 2 blessures de guerre, pensionné militaire, grand invalide de guerre. C'est un magnifique combattant qui vient de nous quitter.

Colonel (er) Gilbert RÉMY

JEAN GUIDICELLI

Tous les amis et compagnons de l'ANAPI sont réunis aujourd'hui à Santa Lucia di Mercuriu en Corse pour rendre un dernier hommage à Jean GUIDICELLI. Il a servi la France pendant 15 années et a été un caporal-chef valeureux durant la guerre d'Indochine qui a marqué notre existence de soldat. Appelé au 173^e RI en 1937, il rengage pour 3 ans au 1^{er} RIC et part en Indochine le 20/01/1939. Le 10/3/1945 il est fait prisonnier par les Japonais à Vinh et subit les pires sévices. Libéré le 18/9/1945 il reste dans son unité. Blessé le 29/4/1946, il est rapatrié le 28/8/1946. Après un séjour en AOF du 25/8/1949 au 24/11/1950 il retourne en Indochine du 18/12/1950 au 10/4/1952. Il a la médaille militaire.

Avec tous ceux qui ont suivi le même chemin, nous te disons avec une profonde tristesse.

Adieu Jean tu as fait ton devoir.

Jean PERINETTI président ANAPI Corse



ROGER FAULQUES

Le chef de bataillon Roger FAULQUES est décédé le 6 novembre 2011 dans sa 87^e année.

Les obsèques ont eu lieu le 9 novembre 2011 à Nice. Lieutenant au 1^{er} BEP en Indochine, il est grièvement blessé sur la RC 4. Prisonnier, le Vietminh l'ayant jugé pratiquement mort le rend à l'armée française. Il sert en Algérie au sein des 1^{er} et 2^e REP. Le 22 avril 1961, il participe au putsch avec le 1^{er} REP. Radié de l'armée, il entame une carrière de conseiller militaire au Yémen. Le 30 avril 2010, il est le porteur de la main de bois du capitaine Danjou à la cérémonie de Camerone à Aubagne.

Il était titulaire de 12 citations.

Vie de l'association

PÈRE YVAN HEINRICH

Au nom de toute l'association et en tant que Président, je tiens à rendre un hommage solennel, respectueux et amical au Révérend Père HEINRICH.

De nombreux témoignages ont relaté son attitude courageuse durant les combats de Dien Bien Phu, le réconfort psychologique manifesté envers les blessés et les mourants et l'aide qu'il apportait en soutien des médecins et infirmiers.

Mais je voudrais rappeler combien le Père HEINRICH a apporté à l'ANAPI en s'occupant des œuvres sociales et lors des congrès. En effet, il savait faire preuve dans ses homélies, d'un équilibre remarquable entre sa grande spiritualité et sa présence intense auprès de nous tous, camarades d'infortune ayant vécu comme lui de grandes souffrances dans les camps de rééducation du Vietminh

Au revoir et merci Père HEINRICH pour tout ce que vous nous avez donné.

C.G.A. Jacques BONNETÈTE

JEAN-FRANÇOIS MEROUR

En 1945, à 18 ans, il s'engage pour 3 ans au Centre d'Artillerie de Vannes. En 1946 il est promu brigadier, brigadier-chef et maréchal des logis. Affecté au 10^e régiment d'artillerie puis au 3^e régiment d'artillerie coloniale, il part en 1949 en Indochine. Au Sud-Annam, chef d'un commando de partisans puis chef de poste, il est blessé et cité.

Rentré en France, il rengage pour 4 ans et repart en Indochine en 1951. Affecté au 4^e RAC, il rejoint Dien Bien Phu où il est grièvement blessé le 7 mai 1954. Fait prisonnier, il est libéré au bout de 4 mois et hospitalisé. Après 4 ans de service en métropole, en Allemagne et en Algérie il part en 1958 en Afrique, à Fort Lamy (AEF).

Promu adjudant en 1960, il rentre en France en 1961 et est rappelé en AFN. En 1963 il rentre en France et le 6 octobre 1966 il prend sa retraite

MM; TOE, Brigade, Corps d'Armée; 2 bles. La carrière militaire de J.F. MEROUR au service de la France mérite les honneurs militaires, le respect, le dernier hommage de ses camarades de l'ANAPI et des Anciens Combattants de St Thégonnec.

PIERRE COLOMBANI

Nous sommes rassemblés pour rendre un dernier hommage à notre compagnon, Pierre COLOMBANI, qui nous a quittés le 17 février.

Engagé volontaire en mai 1950, désigné pour l'Extrême-Orient, il débarque en Indochine en janvier 1951. Affecté au Laos, sergent au 8^e BCL, il est fait prisonnier par le Vietminh en avril 1953. Après 1 an et 5 mois de détention dans des conditions infernales, il est libéré et restera marqué par les sévices endurés durant sa captivité. Rapatrié après un séjour de 7 ans en Algérie, il sera affecté « Hors Cadre » pour servir Outre-Mer durant 14 ans. Il quitte le Service Actif en 1974 avec le grade d'adjudant-chef.

Commence alors une seconde carrière au Ministère des Affaires Étrangères qui dura 18 ans, au cours de laquelle il aura, au sein du Corps Diplomatique, servi en Afrique, au Yemen, en Roumanie, et au Vietnam.

Après 42 ans de service il prend sa retraite en 1992. Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre national du Mérite, Médaille Militaire, 5 citations, Grand Invalide de Guerre, notre ami nous laisse le souvenir d'un homme attachant, déterminé et fidèle à notre devise « SOUVIENS-TOI ». ■

Région

DÉLÉGATION GASCogne - MIDI-PYRÉNÉES

Suite à des problèmes de santé le Président de la délégation Gascogne - Midi-Pyrénées, Jean-Pierre ESTIME, a arrêté ses fonctions de Président au 1^{er} janvier 2012.

Il est fait appel aux bonnes volontés pour le remplacer... En attendant, Madame Marie MONTEAU, trésorière, assure l'intérim de la présidence, ce dont nous la remercions !

Activités des régions

DÉLÉGATION CORSE

EXTRAIT DE L'ARTICLE PARU DANS CORSE

MATIN PAR SANDRINE ORDAN

Ils étaient plus d'une centaine à avoir fait le déplacement à Corte pour écouter les témoignages d'anciens prisonniers du Vietminh. Chacun a passé entre 1 et 17 mois en détention. Libérés dans des conditions diverses: Georges GRIMALDI, Antoine PERINETTI, Antoine MODESTO, Antoine LEANDRI et Jacques MANCA ont tenu à raconter leur histoire. Une de celles que l'on connaît peu ou mal puisque, comme ils l'avouent eux-mêmes: « *On n'en parle presque pas. Même entre-nous. Cela reste douloureux. Et puis la guerre s'est terminée en 1954 et on a été reconnus prisonniers qu'en 1989.* »

« *Je n'ai pas vécu ce conflit. Pourtant je suis certain que ces hommes ont témoigné pas uniquement pour eux, mais pour tous les camarades qu'ils ont laissés là-bas.* » Spontanément, ces témoins de l'horreur Vietminh ont acquiescé aux propos du général FRANCESCHI. Une image forte, qui laisse deviner l'indicible.

LETTRÉ de Monsieur SIMOMPIERI, Directeur de l'ONAC de Corse à Antoine PERINETTI, Président de l'ANAPI Corse le 15 décembre 2011: *Cher Monsieur, Comme vous le savez, la Mission Interdépartementale Mémoire et Communication de la région Corse est devenue effective au 1^{er} janvier 2011. Pour sa première réalisation, nous avons souhaité avec Monsieur René DE ZERBI, rendre hommage aux combattants de la guerre d'Indochine, injustement oubliés, et plus particulièrement aux prisonniers du Vietminh. Malgré les horreurs que vous avez connues, vous avez accepté d'emblée de témoigner de votre passé. Soyez sûr que je mesure pleinement combien l'exercice a pu être difficile. Vos précieuses paroles ainsi que celles de vos camarades internés ont permis de donner à ce colloque tout le retentissement que mérite un tel sujet, tant auprès des participants que de l'ensemble de la population insulaire. Soyez en ici remercié et acceptez, comme témoignage de ma gratitude, le DVD sur lequel vous trouverez les extraits du film « Face à la mort » qui ont été diffusés à l'occasion de ce colloque, ainsi que le*

reportage réalisé à cette occasion par France 3 Corse. Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée

DÉLÉGATION BRETAGNE

Assemblée générale de l'ANAPI Bretagne s'est tenue le 19 octobre 2011 à Saint-Jacut du Méné en l'honneur de notre doyen Albert CHARPENTIER, 98 ans, né dans cette commune et malheureusement décédé le 5 janvier 2012.

Félicitations aux nouveaux promus dans l'Ordre de la Légion d'Honneur - Élevés au grade d'Officier, les colonels HUYNH Ba-Xuan, NICOLAS Jacques; Chevalier Gérard LE LOUER du commando François qui fut fait prisonnier à l'attaque de Ninh Binh; Marcel MOLTCHANOVSKY a reçu l'insigne de porte-drapeau pour ses bons et loyaux services depuis 1999. L'ANAPI et l'ANAI pour le Finistère vont se rassembler pour former une association en remplacement du Comité du Mémorial Indochine Finistérien en vue d'assurer sa pérennité, en ce qui concerne les deux autres monuments ils sont gérés par le Souvenir Français.

MÉMOIRE: L'ANAPI Bretagne a organisé 3 projections du DVD « Face à la Mort » avec débat public. Le 10/12/2010, au cinéma Family à Landernau, plus de 100 personnes ont assisté à la séance et ont eu l'occasion de discuter, avec des rescapés, de leur tragique histoire.

Le journal de Landernau a publié un long article, intitulé « *Prisonniers d'Indochine, Jean KÉROMNÈS témoigne* ». Dans ce documentaire choc, des rescapés des camps d'internement du Vietminh de (1945 à 1954) racontent l'horreur de leur quotidien. Marcel CLÉDIC, Jean KÉROMNÈS et Marcel MOLTCHANOVSKY sont trois des 9000 soldats survivants; près de 28000 de leurs compagnons n'ont pas eu cette chance. Après un débat où il fut question des conditions de détention, retraçant l'horreur vécue au quotidien mais aussi du catéchisme soviétique et du lavage de cerveau, Jean KÉROMNÈS a déclaré en conclusion « *notre Indochine n'est pas un groupe de rock* ». C'est sans doute pourquoi, autant que des considérations politiques, cette sombre page des guerres coloniales disparaît petit à petit des manuels scolaires. ■

Lectures et DVD



LE SACRIFICE **Dien Bien Phu 1954** **CAROLINE PRODUCTION -** **ECPA-D - 15 €**

Réalisé par Philippe DELARBRE, ce film évoque au travers du témoignage du Colonel ALLAIRE, les

différentes phases de la bataille de Dien Bien Phu. Il fait revivre les visages de ses camarades, l'héroïsme de leurs actes, leur abnégation alors que tout était perdu.



FRANÇAIS PAR **LE SANG VERSÉ,** **Histoire d'une loi** **FSALE - KILAHOM** **PRODUCTION - 15 €**

Réalisation très poignante de Marcela FERARU sur cette loi de 1999 qui permet désormais aux légionnaires blessés au combat de recevoir

la reconnaissance de la Nation.



LES ROSES **DE PA KHA** **DE BERNARD** **MAGNILLAT-RAPP** **INDO ÉDITIONS** **25 € + PORT: 7 €**

Ces mémoires posthumes d'un officier parachutiste, préfacées par son ami Elie DE SAINT-MARC,

permettons aux anciens de se replonger dans une époque qu'ils ont bien connue et aux jeunes de la découvrir. Son épouse, Marie-José MAGNILLAT a rédigé et mis en forme un ouvrage reprenant la correspondance, les archives, les notes, les agendas de marche et les témoignages divers, réunis de son vivant par son époux.



FORCE & **HONNEUR** **LES AMIS DU LIVRE** **EUROPÉEN** **50 €**

Trois jeunes patriotes viennent de publier leur premier ouvrage. Illustrés par DIMITRI et rédigés par

des auteurs connus et inconnus, les chapitres relatent ces batailles qui ont fait la grandeur de la France et de l'Europe et se termine par des entretiens accordés par d'authentiques hommes de guerre.



LE GÉNÉRAL DE **LATTRE EN INDO-** **CHINE, 1951 Une** **année de Victoires** **GILLES BONNIER** **ED. FONDATION** **MARÉCHAL DE LATTRE** **85 PAGES - 25 €**

L'action du général DE

LATTRE DE TASSIGNY, Haut commissaire et Commandant en chef en Indochine au cours de l'année 1951. L'auteur nous conduit avec passion mais sobriété derrière ce chef légendaire. Un bel hommage au corps expéditionnaire et à ses soldats oubliés de la France et aussi de l'Histoire...



LA GUERRE **D'INDOCHINE EN** **QUESTIONS** **DE PAUL RIGNAC** **INDO ÉDITIONS** **25 € + PORT: 6 €**

Préface du général Guy Simon.

Un ouvrage très didactique et documenté qui répond

aux questions qui ont été posées à la suite de la publication de son premier ouvrage: « Indochine, les mensonges de l'anticolonialisme », Paul RIGNAC propose des réponses qui s'appuient sur la chronologie des événements et battent en brèche certaines interprétations idéologiques devenues vérités officielles. ■